

[Texte]

The Chairman: Mr. Macdonell?

Mr. Macdonell: Mr. Chairman, I want to be sure that I understand the thrust of Mr. Towers' question. As I interpret his question, he would like to have reassurance that in the nature of the study that we have undertaken and are continuing with, that we are not losing sight of the impact that it may have in a broader climate or environment, you might say, than the federal government itself. Is that the thrust of the question?

Mr. Towers: Yes.

• 1200

Mr. Macdonell: I would like to respond in this fashion: that very shortly after my appointment in July, 1973, I received a request from one of the provincial auditors that a meeting be convened to provide a forum where we could exchange information on technical and other matters of mutual interest. We did so; we have had three of these meetings now, the first in Ottawa, the second in Regina and the third in Quebec City.

These have been very fruitful meetings and one of the things that we have discovered is that we are not on opposite sides of the table. I could visualize a possible situation where we will say the Treasury Board representatives might be engaged in discussions—debates, if you will—or negotiations with their opposite numbers in other levels of government. But in terms of the auditing function we are all on the same side of the table, and that is to try to make our work as effective as possible. So we found a great area of mutual interest here. We have taken part in these negotiations, not in a dominant role, but as one of ten members. There are ten equal organizations, who are all professional people, working together.

A practical illustration of how we used our resources, which numerically are certainly larger than any provincial organization, and naturally would be in relation to the level of expenditures, is that we have invited five people, who are outstanding professional accountants to form themselves into a committee. Since this committee has now rendered its report, the chairman of this new committee, which I referred to before, asked me, did they have a monopoly forever on the word "independent"? So I said, no, I felt that this had not completely passed into history but with good fortune would in due course be enacted and so on.

So, this independent committee on government accounting and auditing standards was created simply because there is no other body in Canada at this point that can provide any kind of authoritative independent opinion on the problems that we are coming up with. The Canadian Institute of Chartered Accountants is studying this matter but they have not established a committee yet. We need this committee; we need it very badly because there is no common body of knowledge. That committee has been established; it will be meeting here in Ottawa within the next three weeks; we are referring eight questions, eight important questions, to it.

I propose to make all of these proceedings available to all of the legislative auditors in Canada for their information. I cite that more by way of an illustration. I hope to try to answer Mr. Towers' question, Mr. Chairman, then to get into specifics. I hope that was the point you were driving at, Mr. Towers.

[Interprétation]

Le président: Monsieur Macdonell?

M. Macdonell: Monsieur le président, j'aimerais être certain de bien comprendre la portée de la question de M. Towers. Si je le comprends bien, il aimerait que, dans l'étude que nous avons entreprise et que nous poursuivons, nous ne perdions pas de vue l'effet qu'elle peut avoir sur un domaine ou un groupe plus vaste, disons, que celui du gouvernement fédéral. Est-ce bien la portée de la question?

M. Towers: Oui.

M. Macdonell: J'aimerais répondre ainsi: très peu de temps après ma nomination en juillet 1973, un des auditeurs provinciaux m'avait fait parvenir une demande visant à la tenue d'une réunion où seraient échangés des renseignements sur des questions techniques et d'autres sujets d'intérêt commun. Nous avons donc eu trois de ces rencontres; la première à Ottawa, la deuxième à Regina et la troisième à Québec.

Ces rencontres ont été très enrichissantes et nous nous sommes entre autres rendus compte du fait que nos opinions ne divergeaient pas tant que ça. J'imagine très bien une situation où les représentants du Conseil du Trésor mèneraient les discussions, des débats si vous préférez, ou des négociations avec leurs homologues d'autres paliers de gouvernement. Mais au point de vue comptabilité, nous sommes tous du même bord et nous nous efforçons tous de faire notre travail le plus efficacement possible. Nous avons donc trouvé un vaste terrain où l'intérêt est mutuel. Nous avons participé à ces négociations, non en position de supériorité, mais comme l'un des dix membres. Nous sommes tous des professionnels faisant partie de dix organismes différents mais égaux, travaillant en collaboration.

Je vais vous donner un bon exemple de la façon dont nous utilisons nos ressources, dont le nombre est certainement plus important que tout gouvernement provincial puisqu'il est proportionnel à la somme des dépenses. Nous avons invité cinq comptables professionnels à former un comité. Depuis la présentation du rapport du comité, le président de celui-ci, que j'ai déjà mentionné, m'a demandé s'il avait à jamais un monopole sur le mot «indépendant». J'ai dû lui répondre que le mot n'était pas encore entré dans l'histoire mais qu'avec un peu de chance il le serait.

Ce comité indépendant sur les normes de comptabilité et de vérification du gouvernement a été créé pour la simple raison qu'il n'existait à ce moment-là au Canada aucun autre organisme pouvant proposer des solutions efficaces et impartiales aux problèmes qui se présentaient. L'Institut canadien des comptables agréés étudie présentement la question mais n'a pas encore formé de comité. Nous avons absolument besoin d'un tel comité car il n'existe pas d'organisme commun dans le domaine. Le comité a été créé et se réunira à Ottawa d'ici trois semaines. Nous lui soumettrons huit questions importantes.

Je propose de faire parvenir le compte rendu de ses délibérations à tous les vérificateurs des gouvernements du Canada, pour leur gouverne. Je dis cela uniquement pour essayer de répondre à la question de M. Towers avant d'entrer dans les détails. J'espère que c'était là où vous vouliez en venir, monsieur Towers.